

## "Masques"

« Noiret s'était fait la tête de Bellemare »



Philippe Noiret, présentateur de jeux télévisés.

### CE SOIR

→ Claude Chabrol livre une anecdote sur chaque film projeté au festival. Un réalisateur dans la ville

Sorti sur les écrans en 1987, *Masques* a pour cadre le milieu de la télévision et pour principal personnage un présentateur.

« Pour ce rôle j'ai voulu absolument avoir Noiret. Il n'avait pas participé à un film précédent à cause, je crois, d'une scène de

natation qui le gênait beaucoup. Pour incarner le présentateur de jeux télévisés, Christian Legagneur, personnage très peu sympathique, pour le moins, il s'était presque fait la tête de Pierre Bellemare ! Au point que ce dernier, ayant vu le film, m'a téléphoné. Mais pas pour se révolter. Juste pour dire que le public ne pouvait pas confondre, car lui, à la télé, avait un comportement tout différent... » ●

▶ A 21 h 30, aux jardins de la Fontaine. Gratuit.

## CINÉMA

### 25 places à gagner avec le Kinépolis

Midi Libre, le festival Un réalisateur dans la ville et son partenaire le multiplexe Forum Kinépolis vous offrent 25 places de cinéma. Pour cela, il suffit de répondre à la question suivante : **quel est l'acteur principal du "Beau Serge"** diffusé dimanche soir ? La réponse est à nous faire parvenir par mail à l'adresse suivante : [redac.nimes@midilibre.com](mailto:redac.nimes@midilibre.com). Indiquez vos noms et prénoms. Les 25 premiers gagneront une place au Kinépolis, valable tout au long du mois d'août pour le film de leur choix.

## AUJOURD'HUI

### DEGUSTATION

**Au Col de la Serreyrède.** Mardi 1er août, au col de la Serreyrède, dégustation de produits du terroir dans les locaux de Terre d'Aigoual, de 16 heures à 19 heures. Réservations : Maison de pays de Valleraugue, Tél. 04 67 82 25 10 ou <http://www.aigoual-cevennes.com>.

### FÊTE VOTIVE

**A Marguerittes. Dernière journée de fête mardi 1<sup>er</sup> août :** à 9 h 30, déjeuner ; à 11 h 30, abrivado de la manade Martini au départ de la cave, rue Mireille, avenue de Provence, avenue de la République, rue du Languedoc, chemin de Rodilhan, rue de Baroncelli, avenue Daudet, place de la Victoire, rue du Languedoc, arrivée chemin de Rodilhan ; à 15 heures, concours de boules en doublettes, à la mêlée, inscriptions buvette du champ de foire ; à 16 h 30, finale de la Marguerite d'or, 20<sup>e</sup> trophée Rami, souvenir Marcel-Mailhan avec la participation de la Souleiado de Margarido et des gardians de la manade Fabre-Mailhan, entrée gratuite ; à 19 h 30, bandido et apéritif dansant ; à 22 heures, taureau piscine de la manade Martini, entrée 4 € ; à 22 heures, bal avec la Compagnie française du soleil ; à 23 h 30, feu d'artifice de clôture, champ de foire.

### MUSIQUE

**Festival de Villevieille.** Le pianiste François René Duchâble donne un concert en hommage à Chopin, à 21 h 15, dans la cour d'honneur du château. Il sera accompagné par Alain Carré, comédien. Tarifs : 30 €, 15 € réduit. Tél. 04 66 80 99 30.

**Nuits de sel à Aigues-Mortes.** La compagnie Kafig ouvre le festival avec un spectacle hip hop. Remparts sud d'Aigues-Mortes. Tarifs : 25 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. Renseignements au 04 66 53 73 00. Lire aussi page 4.

**Rock et country à Alès.** Concert d'Agathe Mulot à 21 h 15, place de la Mairie à Alès. Gratuit. Tél. 04 66 52 32 15.

**Concert d'accordéon au Grau-du-Roi.** Bernard Ariu se produira à 21 h 30 dans le jardin de la villa Parry au Grau-du-Roi. Gratuit. Tél. 04 66 51 67 70.

**Chansons de parole à Barjac.** Donner la parole aux mots chantés... 16 h 45-18 h 30 : MaHevea, salle du Lion d'or, 8 €. De 16 h 45 à 18 h 30, Bea Tristan, salle des Capucins, 8 €. A 21 h 30, quartet Buccal et Loïc Lantoin. Cour du château, à Barjac. Tarifs : 20 € et 15 €.

# Depardieu « Voir les Chabrol en plein air, c'est exceptionnel »

## RAPPEL

→ Gérard Depardieu est le président d'honneur du festival de cinéma consacré cette semaine à Claude Chabrol

C'est vous qui avez soufflé à Sophie Rigon l'idée de mettre à l'honneur Claude Chabrol cette année. Vous étiez curieux de le rencontrer ?

Oui, Claude Chabrol, je ne le connaissais pas personnellement, j'ai plein d'amis comme Jean Carmet qui étaient proches de lui, j'ai évidemment vu beaucoup de ses films, mais ce qui est surprenant, c'est l'étendue de son œuvre. C'est un homme de cinéma tel qu'on n'en voit plus. Il est d'une richesse incroyable. C'est comme une mémoire vivante.

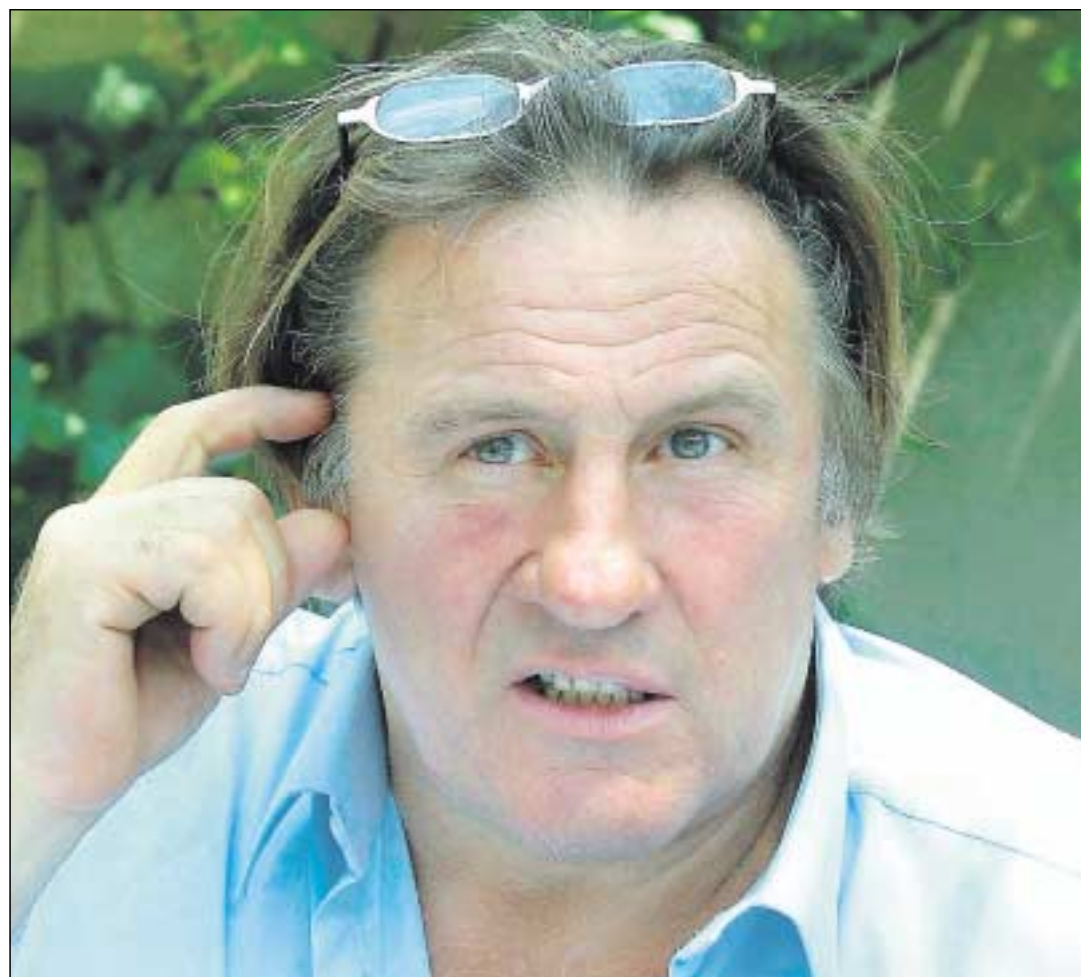
Quel cinéma représente-t-il pour vous ?

Imaginez : c'est celui qui a lancé la Nouvelle vague. Un mouvement qui, comme l'a dit Jean-Claude Carrière très justement, a donné son identité au cinéma français, bien que Renoir avait anticipé sur ce point. Et puis, c'est un homme qui pense le cinéma. Même la télévision ne peut pas déranger ces gens-là parce qu'on est dans un récit. C'est comme Simenon, il a un point de vue. *Times Magazine* disait qu'Hitchcock, c'était

« Il y a une mémoire du cinéma français qui fout le camp. Pourquoi faire venir des Américains ? »

le suspense, lui l'anxiété.

Alors, c'est vrai que quand on voit un homme comme lui qui a fait 56 films et qui va peut-être en faire dix autres, c'est comme Picasso avec la peinture, c'est énorme. Quand on sait la difficulté à monter un film... C'est d'autant plus fort qu'il est resté fidèle à sa marque de fabrique. On va voir un Chabrol, comme on lit un Balzac ou un



« Chabrol a fait 56 films. C'est comme Picasso avec la peinture : énorme. » Photo José MUNOZ

Flaubert. On est dans la comédie humaine.

Vous allez essayer de tourner ensemble ?

Oui, on va tourner ensemble. Enfin, on va voir. Ce qui me plaît, c'est qu'il a un don d'écoute, il sait regarder les autres, tout en ayant un quant-à-soi positif. Il n'est pas perdu.

Qu'avez-vous pensé de la première séance du festival dimanche soir ?

Quand tu revois le *Beau Serge*, cela se prête parfaitement à un espace comme les jardins de la Fontaine, c'est exceptionnel de revoir ça. Il y a une autre écoute que dans cette espèce de télévision où l'on ne sait plus ce qu'on regarde. Je trouve que l'avantage d'un festival en plein air, c'est que cela te fait redécouvrir non seulement les films, mais l'ambiance de l'époque.

Quand tu revois ce village de la Creuse dans les années 50, tu y es. Il y a un temps différent. On n'est pas bombardé de plans, mais on suit une histoire, un récit qui nous agresse moins et c'est beaucoup plus doux. Et là, c'est ce que j'aime. C'est la première fois que je voyais les jardins de la Fontaine, je pense que la nature du film et Claude Chabrol se prêtent totalement à ça. Il y a une dimension supplémentaire.

Il n'y aura donc pas de réalisateur américain à Nîmes ?

Surtout pas. A un moment, il était question de faire venir Scorsese, c'était ridicule. D'abord, il ne serait pas venu. Et puis, on a tellement de richesses ici. Il y a une mémoire du cinéma français qui fout le camp et des festivals comme celui-là doivent aider à la faire revivre. Ah si Truffaut

était là encore, ou Jean Renoir... Faire un festival sur eux dans ces conditions, cela aurait été génial. Coppola quand il se déplace, il le fait avec un gros paquet d'argent, c'est pas intéressant. Ce qui est intéressant, c'est de retrouver notre mémoire. D'ailleurs, les gens le sentent bien. C'est pour ça qu'ils répondent aussi fortement. Sur l'écran, ils voient Bernadette Lafont qui est de Nîmes. Il y a de l'identité derrière tout cela.

Et Milos Forman l'an prochain ?

Milos, c'est très bien. Il a cette culture tchèque et puis il y a ce côté américain, mais parce qu'on a été le chercher. Norman, c'est pareil que Chabrol ou Blier, c'est notre culture. ●

Propos recueillis par Richard BENGUIGUI

# 2 500 spectateurs, hier soir, pour un savoureux "Boucher"

Les jardins de la Fontaine n'ont pas désempli, hier soir, pour la projection du *Boucher* de Claude Chabrol. Au moins 2 500 personnes ont pris place devant l'écran pour cette projection, soit au moins autant que la veille.

Le réalisateur, comme son complice Gérard Depardieu, s'était pourtant éclipsé peu avant 20 heures, pendant le cocktail musical offert en son honneur. Quant aux spectateurs, beaucoup avaient pris rendez-vous très tôt dans la soirée pour être certains de bénéficier de l'une des précieuses places assises.

Gageons que ce soir, ils seront aussi nombreux pour regarder *Masques* en compagnie de Christophe Barattier, réalisateur des *Choristes*. On notera aussi la présence de François Carmet, le fils de Jean. En clôture, demain soir, les jardins accueillent... Carole Bouquet. ●



Toujours autant de monde pour une tranche de plaisir aux jardins de la Fontaine. Photo Nassira BELMEKKI